

L'immonde chanteur Magyd Cherfi récidive, cette fois il excuse Merah...

écrit par Christine Tasin | 3 novembre 2016



Ça se passe à On n'est pas couché... Et ça ne dérange personne.

Et l'immonde a été invité, on a déroulé le tapis rouge devant lui malgré ses dernières paroles, menaçant de péter les dents aux Français, affirmant la réalité du conflit de civilisation, rêvant, qui plus est, de voir l'islam devenir la première religion de France...

<http://resistancerepublicaine.com/2016/09/11/magyd-cherfi-chanteur-de-zebda-les-francais-vont-vaincre-mais-au-moins-on-va-leur-peter-les-dents/>

<http://resistancerepublicaine.com/2016/10/23/non-magyd-cherfi-je-naccepterai-jamais-votre-reve-lislam-va-devenir-la-premiere-religion-de-france/>

Le silence assourdissant qui entoure ses déclarations donne envie de hurler...

Le chanteur Magyd Cherfi réclame un « devoir d'empathie » à l'égard de Mohamed Merah

Au sujet des attentats de Toulouse, le chanteur Magyd Cherfi a déclaré qu'il y a « un devoir d'empathie » à l'égard de Mohamed Merah dans l'émission *On n'est pas couché* sur France 2.

Magyd Cherfi, invité de l'émission de Laurent Ruquier *On n'est pas couché* du 29 octobre 2016, pour la promotion de son livre *Ma part de Gaulois*, était interrogé par la chroniqueuse Vanessa Burggraf sur ses positions au sujet des attentats de Toulouse commis par Mohamed Merah, issu de la même cité toulousaine que lui. Confirmant des propos antérieurs dans lesquels il affirmait que **Mohamed Merah « n'est pas un monstre », il a justifié les crimes commis par celui-ci par l'abandon dont il aurait été victime de la part de la République en tant que Français issu de l'immigration**, et, précisant que, bien que l'on ne puisse pas « excuser de tels actes », **on « doit les comprendre », « il y a le devoir d'une empathie » (voir vidéo ci-dessous, à partir de 12'03).**

Aucune réaction parmi les chroniqueurs et invités de l'émission n'a été opposée à ces propos surréalistes et relevant d'une morale totalement inversée. Cherfi, non seulement passe volontairement sous silence la nature jihadiste, c'est-à-dire islamique, des crimes antisémites commis par Merah (qui avait pourtant déclaré qu'il les avait commis au nom d'un jihad islamique destiné à « venger les enfants palestiniens et afghans »), mais en plus en impute la responsabilité à la République, c'est-à-dire à la communauté nationale française.

Ce ne sont donc pas les textes sacrés de l'islam, avec leurs insultes ainsi que leurs appels à la haine et au meurtre des juifs qui ont motivé la décision de Merah de tirer sur des enfants juifs dans la cour d'une école – rappelons que la dernière fois que des enfants juifs ont été assassinés sur le sol européen, c'était sous le nazisme -, mais l'insuffisance d'attention de la République française à l'égard de la jeunesse issue de l'immigration maghrébine.

Réitérant sous une autre forme les propos du Frère Musulman Tariq Ramadan qui avait, au lendemain des attentats de Toulouse mis ces crimes sur le compte d'un « malaise social », Cherfi perpétue l'habituel discours accusateur de l'immigration musulmane à l'égard de la communauté nationale d'accueil et occulte sciemment la haine des non-Musulmans en général et des juifs en particulier contenue dans l'islam et qui fonde toute action de jihad armé.

Pire encore, le « devoir d'empathie » qu'il invoque dans l'émission de samedi soir

participe d'une morale remplaciste qui a pour but de transformer la commisération qui est due aux victimes des crimes islamiques en commisération et en indulgence à l'égard des auteurs jihadistes de ces crimes. Le devoir de mémoire qui s'adresse à toutes les victimes devient, par une morale pervertie, le « devoir d'empathie » à l'égard des bourreaux.

Le patriotisme de façade de Magyd Cherfi lui a permis d'être récompensé du prix Le Parisien Magasine 2016, décerné par le magazine et 7 libraires, pour son livre autobiographique *Ma part de Gaulois*. Sa gratitude, tout islamique, l'a mené sur le plateau d'une émission de télévision publique à accuser ses compatriotes français d'être responsables de l'incitation à la haine et au meurtre contenues dans les principes fondateurs de l'islam et à faire une obligation morale de la compréhension à l'égard d'un individu qui a tué des enfants juifs.

L'inertie des participants à l'émission face aux propos ignobles de Cherfi illustre ce qu'à juste titre Alain Finkielkraut appelle « l'insidieuse accoutumance à l'inacceptable » qui aujourd'hui affecte l'esprit de la France.

(voir à partir de 12'03).

<http://www.europe-israel.org/2016/10/magyd-cherfi-reclame-un-devoir-dempathie-a-legal-de-mohamed-merah/>